



FORMATION CONTINUE (cursus DE)

2^{ème} tour - Admission

1) **Commentaire de texte**

Durée : 3h

Le devoir rendu ne doit pas dépasser les 4 pages.

Consigne : Dans quelles mesures ces considérations sur le rapport au texte musical et à l'interprétation peuvent-elles s'appliquer à la pédagogie ?

« Je n'aime pas avoir une partition entre les mains lorsque j'en écoute [de la musique]. Je n'ai pas pour objectif de juger l'œuvre mais de m'en délecter. Je trouve presque offensant de savoir à l'avance qu'à tel ou tel endroit vont intervenir la flûte ou le hautbois ; cela m'est désagréable, car alors les choses perdent de leur charme et de leur mystère, un mystère que je ne tiens pas à percer, et prennent un tour scolaire. D'ailleurs, je suis contre l'étude et l'analyse. Je ne regarde jamais les partitions d'orchestre des concertos que je joue. Je ne regarde pas, j'écoute. Ainsi tout m'est surprise, je peux avoir en tête la totalité de la partition et laisser libre cours à ma fantaisie.

L'interprète est en réalité un exécutant, l'exécutant exact de la volonté du compositeur. Il n'apporte rien qui ne soit déjà dans l'œuvre. S'il a du talent, il laisse entrevoir la vérité l'œuvre qui seule est géniale et se reflète en lui. Il ne doit pas dominer la musique, mais se dissoudre en elle. Je ne crois pas que ma façon de jouer ait évolué. Si tel fut le cas, je ne m'en suis pas aperçu. Peut-être me suis-je simplement mis à jouer plus librement, à mesure que je rejetais les contraintes de l'existence, le superflu, tout ce qui distrait de l'essentiel. C'est en m'enfermant que j'ai trouvé la liberté.

J'ai pu avoir des doutes quant à la question de parvenir à jouer ce que j'entendais, mais, dès le début, j'ai toujours été sûr, pour chaque œuvre, que c'était ainsi et pas autrement qu'il fallait la jouer. Et pourquoi ? C'est très simple : parce que je regardais attentivement la partition. Etre un miroir de ce qu'elle contient ne requiert rien d'autre.

Kurt Sanderling a dit un jour à mon sujet : « Ce n'est pas seulement qu'il joue bien, c'est qu'il sait aussi lire les notes. »

Ce n'était pas si mal vu. »

Bruno MONSAINGEON

RICHTER. Ecrits, conversations

Ed : Van de Velde / Actes Sud / Arte Editions, 1998

2) **Analyse d'interprétation**

Durée : 1h environ

Consigne :

- Cette épreuve consiste à faire un court commentaire (une dizaine de lignes environ) sur trois extraits audiovisuels de quelques minutes, chacun.
- Chaque extrait sera diffusé trois fois, avec un temps de pause d'une minute environ entre chaque diffusion et de cinq minutes environ après les trois diffusions du même extrait.
- Vous devez faire une courte analyse de la qualité de chaque prestation, tant sur le plan artistique que stylistique et technique.
- L'objectif n'est pas de faire une analyse formelle des pièces ou d'en deviner les interprètes et les œuvres, mais d'exprimer un point de vue sur ce que vous observez :
 - en exprimant votre analyse du style musical de chaque pièce
 - en relevant les qualités et/ou faiblesses de l'interprétation

Sujet :

Les trois vidéos présentaient :

- Le 1^{er} mouvement du *Magnificat en ré majeur*, de Jean-Sébastien Bach, dirigé par Nikolaus Harnoncourt.
- Une enfant (9 ans) jouant à la flûte traversière *Souvenir russe* d'Ernesto Köhler.
- *Passion Flower* interprété par Duke Ellington & Johnny Hodges.